

AU PAYS DE JEANNE D'ARC ⁽¹⁾

Rien de ce qui touche à Jeanne d'Arc ne saurait laisser indifférents les membres de notre Société, n'eussent-ils pour tout bagage archéologique que leur sincère admiration pour la glorieuse Vierge de Lorraine.

C'est pourquoi, me trouvant en famille en juillet dernier, aux eaux de Vittel, dans les Vosges, j'avais dès le premier jour de mon arrivée projeté de conduire les miens à Domremy, visiter la basilique élevée en l'honneur de Jeanne d'Arc, en même temps que sa maison natale.

Je dois ajouter que l'administration des eaux de Vittel, d'accord avec celles de Contréxeville et de Martigny-les-Bains, les deux stations balnéaires voisines, organise tous les quinze jours, avec le concours de la Compagnie de l'Est, un train spécial conduisant et ramenant dans la même après-midi les baigneurs qui désirent faire le périodique pèlerinage de Domremy, en passant par Mirecourt et Neufchâteau.

Après un voyage d'une heure et demie environ, le train nous déposait à la gare de Coussey, d'où une longue théorie de voitures nous conduisait, après avoir traversé la Meuse - - à quatre kilomètres environ - - à la Basilique du Bois-Chenu, construite à l'endroit même où Jeanne

(1) Lecture faite à la séance du 19 décembre 1902.

d'Arc entendait ses voix ; c'est une vaste église de style roman un peu tourmenté due à l'architecte Sésille, et encore incomplète, le transept n'est pas terminé : la flèche du clocher est entourée de huit anges, de plus de deux mètres de haut, supportant une couronne : on remarque dans la nef les armes de Compiègne, au milieu de celles des autres Villes, qui rappellent les principales étapes de la vie de Jeanne d'Arc.

Sous le porche se voit un groupe colossal, par Allard, représentant Jeanne d'Arc entendant ses voix, avec saint Michel, sainte Catherine et sainte Marguerite ; au-dessous, une crypte dédiée au Dieu des Armées avec des fresques représentant des scènes militaires contemporaines.

A côté de la Basilique se trouve un petit monastère où n'habitent plus actuellement que quelques Pères, dits Missionnaires de Jeanne d'Arc.

Nous n'avons pu y rencontrer malheureusement le P. Létendard, actuellement à Versailles : il eût évoqué volontiers avec nous l'aimable et toujours vivant souvenir du président Sorel, le promoteur de l'excursion en Lorraine de la Société historique, il y a déjà dix-sept ans !

Nous redescendons bientôt la large vallée de la Meuse jusqu'au village de Domremy, et après avoir jeté un rapide coup d'œil à la modeste église où Jeanne d'Arc venait prier, nous allons visiter sa maison natale qui est presque contiguë :

elle a été heureusement conservée à peu près intacte depuis le XV^e siècle, mais bien des parties intérieures sont fortement encadrées de grillages destinés à arrêter les déprédations des touristes d'outre-Manche... ou d'ailleurs ; dans la première pièce, une plaque de marbre blanc frappe le regard et l'on y lit ces mots : « A Jeanne d'Arc, la Société historique de Compiègne — 24 juillet 1885 ».

C'est la consécration de l'excursion dont nous venons de parler et que nous souhaiterions bien volontiers voir se renouveler aux premiers beaux jours.

Après avoir parcouru au premier étage, le petit musée de Jeanne d'Arc, il nous faut songer à reprendre nos voitures pour la gare de Coussey, non sans avoir reçu un formidable orage qui avait brisé, quelques minutes avant notre passage, plusieurs gros arbres longeant notre route ; nous pouvons enfin reprendre notre train qui nous ramenait à notre point de départ, — tous satisfaits de notre intéressant voyage.



Une autre excursion, moins connue, vint nous tenter à quelques jours de là ; nous apprenions que M. le Curé de Mesnil-en-Xaintois, petite commune de deux cents habitants, du canton de Mirrecourt, à 15 kilomètres environ de Vittel, avait organisé depuis quelques années, une représentation de la *Vie de*

Jeanne d'Arc, avec le concours exclusif de ses paroissiens : immédiatement nous reportions nos souvenirs à douze ans en arrière, alors que nous eûmes la bonne fortune de rencontrer notre aimable et érudit Secrétaire actuel avec sa famille, en plein Tyrol Bavarois, à Oberrammergau, à l'occasion de la célèbre représentation des *Mystères de la Passion* qu'on y donne tous les dix ans.

Ne redoutant pas cette fois encore, les ardeurs de la canicule, nous roulons à nouveau sur les routes poudreuses et peu pittoresques des Marches de Lorraine, pour nous diriger vers le Mesnil-en-Xaintois; nous y sommes rejoints par une foule de véhicules de toute forme et de tout âge, amenant des baigneurs, des habitants des environs, des prêtres, des femmes, des enfants, de dix lieues à la ronde.

Sans doute nous ne saurions retrouver le cadre de la prairie et des collines d'Oberrammergau dans une énorme grange en sapin privée de lumière, avec intention, parce que la scène est éclairée de quelques lampes fumeuses; sans doute les décors, d'ailleurs en partie détruits par un ouragan d'une année précédente, sont d'une grande simplicité, comme les costumes des acteurs; mais il faut tenir compte des modestes ressources des organisateurs.

Le *Mystère de Jeanne d'Arc*, dont je me permets d'offrir le livret à la Société, comporte trois parties de chacune trois actes :

I. — Inspirée avec :

1° Le Bois-Chenu ; 2° La Maison de Jeanne d'Arc ; 3° Le Départ de Vaucouleurs.

II. — Victorieuse avec :

4° Chinon ; 5° Orléans, 6° Reims.

III. — Martyre avec :

7° Le Jugement ; 8° La Prison ; 9° Le Bûcher.

C'est évidemment une représentation très naïve de la Vie de l'héroïne, mais il y a lieu de remarquer que tous les acteurs et actrices sont exclusivement originaires des trois communes voisines et que seul M. le Curé du Mesnil est l'âme de cette manifestation locale.

Inutile d'ajouter qu'il a reçu avant notre départ les félicitations de ses nombreux spectateurs et leurs encouragements à persévérer dans la représentation du *Mystère de Jeanne d'Arc*.

Aussi bien, est-il réconfortant, à l'époque troublée où nous vivons, de rencontrer des gens pleins de cœur et de courage qui se dévouent pour faire revivre autour d'eux l'existence de la Bonne Lorraine, la sublime et héroïque libératrice de notre beau pays de France!

R. CHEVALLIER.